

Journée
pédagogique
28 octobre 2002**Allons au delà de l'image!**

La dernière journée pédagogique poursuivait un double objectif: 1) mieux connaître nos nouveaux élèves; 2) s'outiller pour mieux intervenir auprès de ceux-ci. Nous avons d'ailleurs été nombreux à aller «au delà de l'image» que nous nous faisons de nos nouveaux élèves. En passant, grand merci pour l'excellente participation.

Ainsi, après avoir assisté à la présentation d'un portrait sociologique des élèves, vous avez, en atelier, ciblé plusieurs pistes d'actions susceptibles d'aider les nouveaux élèves à s'intégrer et à mieux vivre ce grand passage au collégial. En fait, vous avez posé les balises d'une idéologie, d'un projet; ce que d'aucuns appellent la pédagogie de la première session.

Les membres du comité organisateur de la journée pédagogique ont assuré qu'un suivi des travaux serait réalisé. Ce numéro de *Pédagotrucs* en est le premier élément. Il présente une synthèse du portrait des élèves qui arrivent au Collège et rapporte ensuite le fruit des discussions et des échanges qui ont eu lieu. Pour terminer, un modèle d'application d'un programme de tutorat par les pairs vous est présenté.

D'autre part, comme vous le constaterez ultérieurement, différentes instances se trouveront interpellées. D'ailleurs, le comité d'aide à la réussite et à la diplomation, le Service aux élèves et à l'enseignement et même le comité Rimouski-Ville étudiante ont été contactés afin qu'ils prennent connaissance de ces informations.

Bonne lecture !

MIEUX CONNAÎTRE NOS NOUVEAUX ÉLÈVES...

EXTRAIT DES ALLOCUTIONS DE SYLVIE DESROSIERS, ROBERT VALOIS ET JACQUES TURCOT

*Dans quel contexte évoluent-ils?*

- Les élèves viennent de familles peu nombreuses et souvent éclatées, dans une région située au 16^e rang sur 17 en matière d'emploi, de scolarisation, de revenu moyen et ce, malgré que Rimouski soit considérée comme une municipalité favorisée (cote 1).
- Les jeunes de 0 à 17 ans n'occupent aujourd'hui que 20 % de la population du Québec, donc leur poids démographique est moindre que les jeunes d'avant, donc moins d'impact sur l'évolution de la société.
- Les jeunes ont un mode de vie à la carte : un peu d'études, un peu de travail, un peu de sorties. Ils sont de la génération du virtuel, du « Play Station » à l'Internet.
- Les mythes ?
 - ◆ Les jeunes sont décrocheurs. Faux. Les Québécois sont les deuxièmes au Canada à fréquenter l'école; plus que les Américains et presque autant que les Européens les plus scolarisés.
 - ◆ Les jeunes sont violents. Faux. En comparaison des adultes, le taux de criminalité des jeunes est plus faible.
 - ◆ Les jeunes sont riches. Faux. Plus de la moitié des élèves des cégeps ont vécu des difficultés économiques. 26 % des élèves vivent souvent des privations de nourriture, de vêtements et de logement.
 - ◆ Par contre, le taux de suicide chez les jeunes québécois est parmi les plus élevés au Canada et dans les pays industrialisés.
- Une origine socio-économique moins favorisée, de fréquentes difficultés économiques et de nombreuses heures de travail (plus de 15 h) sont trois facteurs qui ont un impact négatif sur la réussite et sur la persévérance au cégep. Les trois facteurs conjugués présentent la situation la plus défavorable.
- La marche est haute entre le secondaire et le collégial. Les élèves ne sont pas équipés pour vivre la grande autonomie omniprésente au cégep : agenda à planifier, échéancier à respecter, méthodes de travail à développer.



- ➔ Trois défis attendent nos arrivants au cégep :
 - ◆ développer des attitudes d'autonomie et de responsabilisation;
 - ◆ développer des attitudes d'engagement dans ses études;
 - ◆ développer des attitudes d'initiative dans les rapports avec les enseignants.

- ➔ 75 % des élèves ont choisi leur programme par goût personnel et 16 % seulement ont tenu compte des emplois reliés à leur choix de programme.
- ➔ On envoie moins nos enfants à l'école pour qu'ils soient éduqués que pour qu'ils acquièrent des certifications utiles à leur carrière.
- ➔ 50 à 70 % des jeunes ont un emploi rémunéré pendant leurs études collégiales.
- ➔ Un élève sur dix travaille plus de 20 h par semaine.



- ➔ Le travail rémunéré pendant les études est devenu :
 - ◆ un élément du mode de vie des jeunes;
 - ◆ une expérience d'autonomie;
 - ◆ une valeur symbolique et un rite de passage à la vie adulte;
 - ◆ une expérience qui a du sens; les enjeux du marché du travail sont pour eux réels.
- ➔ Le rapport des jeunes avec l'école est d'abord utilitaire et fonctionnel :
 - ◆ un rapport client, de consommateur;
 - ◆ les connaissances doivent être utilitaires pour être significatives;
 - ◆ le diplôme a une valeur marchande;
 - ◆ les études sont une préoccupation parmi tant d'autres;
 - ◆ les jeunes prennent une distance vis-à-vis l'école.

... POUR MIEUX INTERVENIR!

À Rimouski,
il y a
1269 élèves
de niveau 1
à l'automne
2002.
651 d'entre
eux arrivent
directement
du secondaire.
Un tiers
proviennent
du Bas
St-Laurent
et ils ont
en moyenne
17 ans.

SYNTHÈSE DES ATELIERS D'ÉCHANGES

COMMENT RÉAGISSONS-NOUS FACE À CES CONSTATS ET QUELS EN SONT LES IMPACTS SUR NOS PRATIQUES?

- ➔ Nous ne connaissons pas beaucoup notre clientèle.
- ➔ Nous devons ajuster nos pratiques à leur réalité.
- ➔ 45 % des élèves changent de programme après le premier trimestre. Le changement de programme n'est pas un problème pour lui, c'est une façon d'explorer.
- ➔ Notre rapport à l'effort en prend pour son rhume! Nos valeurs sont confrontées.
- ➔ Il faut reconnaître chez nos élèves cette quête de sens, cette recherche d'autonomie mais favoriser chez eux la responsabilité.
- ➔ On devra multiplier les occasions qu'ils ont de mieux se connaître.
- ➔ Pas assez de cours pratiques dès le premier trimestre dans les programmes techniques pour amener l'élève à valider son choix.
- ➔ Il est difficile dans nos croyances d'enseignant de voir que les élèves sont plus ou moins intéressés à notre matière, que c'est une chose parmi tant d'autres dans leur vie.
- ➔ Il nous faut reconnaître l'aspect affectif dans la relation pédagogique.
- ➔ Nous devons être plus près de la réalité des élèves, dans ce qu'ils vivent.
- ➔ Nous devons axer notre enseignement sur le bien-être des élèves afin qu'ils apprennent ensemble et qu'ils sortent des cours en ayant une idée positive de l'apprentissage.

MESURES CONCRÈTES À INSTAURER

Au niveau du contact individuel (prof-élève)



- ➔ Aller chercher les élèves qui présentent des difficultés scolaires. L'élève en difficulté doit savoir que l'enseignante ou l'enseignant a sa réussite à cœur.
- ➔ Responsabiliser nos élèves, les amener à prendre des décisions face à leurs choix de vie tout en leur offrant du soutien; les aider à gérer leurs priorités.

Au niveau de la classe

- ➔ Utiliser des méthodes pédagogiques qui font appel au visuel, au virtuel, au kinesthésique qui favorisent l'interaction et s'adaptent à leurs caractéristiques.
- ➔ Garder une certaine rigueur dans nos exigences tout en manifestant de l'ouverture afin de considérer la réalité de nos élèves.
- ➔ S'assurer de donner l'heure juste aux élèves dans le cours : proposer un ordre du jour du cours, rappeler les échéanciers, utiliser le plan de cours comme outil de planification pour l'élève, émettre des consignes claires et très précises, etc.
- ➔ Diminuer les cours magistraux.
- ➔ Privilégier l'approche individuelle quand la taille des groupes le permet qui interpelle et engage l'élève dans son apprentissage.
- ➔ Ramener les connaissances à un niveau concret et pratique tout en soutenant le lien avec la culture.

Pédagotruc n° 4

Pédagotruc n° 1, 9 et 10

Pédagotruc n° 2

Pédagotruc n° 11

Au niveau du département

- ➔ Repenser la séquence des cours dans les programmes afin d'intégrer des aspects plus pratiques dès le premier trimestre. Multiplier les occasions de valider leur choix de programme.
- ➔ Présenter dès le premier trimestre le programme dans son ensemble.
- ➔ Établir une politique départementale sur la présence aux cours pour les premiers trimestres afin de faciliter le passage des élèves du secondaire au collégial.
- ➔ Mettre en place des groupes de soutien composés d'élèves de deuxième et troisième année.

Au niveau du Collège

- ➔ Encourager les projets d'encadrement (tutorat, mentorat, etc.) et de suivi pédagogique.
- ➔ Offrir aux enseignantes et aux enseignants des ateliers de formation et d'information afin de les aider à mieux composer avec la réalité des élèves, principalement la dimension socioaffective.
- ➔ Donner accès aux enseignants à la photo de leurs élèves dès le début du trimestre.
- ➔ Recommander une limitation du travail de nuit pour les élèves.
- ➔ Offrir une période d'accueil prolongée qui faciliterait l'intégration des nouveaux élèves à la vie collégiale.
- ➔ Réduire le nombre d'élèves par groupe pour favoriser le contact de l'enseignant avec les élèves.
- ➔ Favoriser les groupes homogènes d'élèves (même programme), facilitant ainsi l'intégration des élèves à la vie collégiale et le contact de l'enseignant avec les élèves.
- ➔ Identifier les groupes à risque; tels les jeunes qui viennent de quitter leur famille, les adultes qui retournent aux études.
- ➔ Effectuer une collecte de données sur la vie de nos élèves inscrits au programme, principalement un portrait socio-économique.
- ➔ Publiciser les services offerts aux élèves. Rendre visibles aux élèves les différents intervenants susceptibles de les aider (rencontre avec les groupes).
- ➔ Créer une coopérative de travail pour les jeunes.
- ➔ Faire une étude sur les élèves qui abandonnent leurs cours. Pourquoi? Qu'aurions-nous pu faire pour éviter le décrochage?

Voir texte : TUTORAT PAR LES PAIRS

Comment se vit un programme de tutorat par les pairs au Collège de Dawson

TUTORAT PAR LES PAIRS¹

L'enseignement par les pairs ou comment apprendre tout en enseignant



Étudiants de Dawson,

Vous recherchez un cours d'anglais intéressant? Comme vous avez obtenu de bons résultats aux cours d'anglais précédents, vous pouvez vous inscrire au cours Anglais 603-BXE-04, section 29, Tutorat par les pairs.

Le cours Tutorat par les pairs enseigne aux étudiants qui ont maintenu des résultats supérieurs les connaissances pour agir à titre de tuteurs pour leurs collègues qui ont besoin d'aide en anglais. Après quatre semaines de formation, chaque tuteur est apparié à un élève et il doit identifier ses difficultés, concevoir une période de tutorat de six à huit semaines et faire une évaluation finale à la fin du semestre.

En plus de recevoir un crédit, les tuteurs acquièrent une précieuse expérience en tutorat et, une fois le cours réussi, ils obtiennent un certificat précisant les compétences acquises en tutorat, qui ne pourra qu'améliorer tout curriculum vitae demande d'admission à l'université ou offre de services de tutorat.

Charlotte a échoué à sa première interrogation de physique. Elle affirme comprendre les concepts, mais elle «bloque» quand elle doit résoudre un problème. Elle a de la difficulté à comprendre les différentes étapes et à appliquer les formules au bon moment. Comme elle désire s'améliorer, elle s'est inscrite au programme de tutorat par les pairs.

Le tutorat par les pairs est un véritable service étudiant - des étudiants en aident d'autres, grâce à des fonds étudiants. Tout le monde y trouve son compte. Les étudiants en difficulté ne paient que 2 \$ l'heure afin qu'on les aide à bien comprendre et à réviser la matière enseignée, à faire les lectures et les travaux nécessaires et à se préparer aux examens. Les tuteurs - des étudiants qui affichent de bons résultats - jouent autant le rôle de modèles de comportements que celui d'instructeurs, tout en améliorant leurs propres compétences. Cette expérience leur procure divers avantages : leur succès scolaire est reconnu, ils sont rémunérés, ils améliorent leurs aptitudes à la communication et acquièrent une expérience professionnelle. Cependant, leur satisfaction la plus grande est d'aider les autres à s'améliorer. Enfin, le Collège bénéficie directement du tutorat qui complète le travail en classe et, espérons-le, améliore l'intégration des apprentissages.

¹ GOLDMAN, Rozanne et Carole REED. « Le tutorat par les pairs au Collège Dawson », *Pédagogie collégiale*, vol. 13, n° 4, mai 2000.

Procédures

La sélection représente la première étape importante. En effet, un grand nombre d'étudiants réclament les services d'un tuteur, alors qu'ils profiteraient plutôt des autres services offerts. Une fois qu'on a identifié les besoins, on offre les services qui y répondent. Les tuteurs sont recrutés par des annonces dans le bulletin quotidien ou sont recommandés par les professeurs.

Gestion du programme

Les tuteurs et leurs élèves remplissent un formulaire de demande, qui doit être signé par le professeur de la matière concernée. Les élèves sont appariés aux tuteurs, habituellement sur-le-champ, au plus tard en vingt-quatre heures. Les élèves intéressés communiquent avec leurs professeurs pour que ceux-ci signent le formulaire et précisent la nature du problème. Cette étape nous aide non seulement à cibler les problèmes éventuels dans certaines classes, notamment à la lumière de statistiques, mais elle encourage aussi la communication entre les étudiants et les professeurs. En fait, dans certains cas, il arrive que le problème soit identifié et réglé au moment même où l'élève demande à son professeur de signer le formulaire, ce qui crée des conditions favorables pour la relation élève-professeur. Dans ce cas, grâce à l'intervention du professeur, ces élèves n'ont plus besoin de tuteur. En outre, comme les professeurs deviennent plus conscients des problèmes éprouvés par leurs étudiants, ils peuvent alors modifier leur méthode d'enseignement ou le contenu du cours.



Formation des tuteurs

Le Collège Dawson n'offre actuellement pas de cours de formation officiel aux tuteurs dans des disciplines précises. Nous avons cependant élaboré, sur une cassette vidéo intitulée *So you want to Be a Tutor* (« Ainsi, vous voulez être tuteur »), une formation qui présente des techniques d'enseignement et précise les règlements du Collège Dawson à l'aide de sketches et de mises en situation. Tous les tuteurs potentiels doivent visionner et retourner la cassette vidéo avant leur embauche. Le prochain cours de formation pour les tuteurs portera sur les points suivants: la philosophie du tutorat par les pairs; les techniques appropriées, notamment l'évaluation du problème, l'amélioration des aptitudes d'écoute, l'évaluation du niveau de compréhension, l'utilisation du langage corporel, la modélisation, la sollicitation de réactions, les attitudes de respect et d'empathie, le renforcement de l'apprentissage et la verbalisation; la connaissance de la matière concernée, notamment l'utilisation de textes, de notes et d'exercices de mise en situation; les compétences d'étude; le tuteur en tant que modèle; les politiques sur le plagiat et la tricherie; les formalités administratives pour la tenue des dossiers et la comptabilité. Les diplômés de ce cours recevront un certificat officiel du Collège Dawson.

Notre programme est également une excellente occasion pour les professionnels du Centre d'apprentissage de transmettre l'enseignement des techniques d'apprentissage aux étudiants, par l'intermédiaire des tuteurs. Nous apprenons aux tuteurs à demander à leurs élèves de lire la documentation prévue avant la rencontre et de prévoir des questions. Nous soulignons l'importance d'une écoute active en classe et d'une prise de notes adéquate. Les étudiants apprennent à bien comprendre ce qu'ils lisent et à faire le lien entre ce qui leur est enseigné en classe et ce qu'ils ont lu. Dans les cours de sciences et de technologie, par exemple, les étudiants élaborent des stratégies d'analyse et de résolution de problèmes.

L'ensemble de ces techniques d'apprentissage permettent à tous les élèves de mieux se préparer aux examens et d'en hausser le niveau de réussite.

Avantages

Le tutorat par les pairs offre des avantages évidents. Les tuteurs communiquent facilement avec leurs élèves, car ils sont sur la même longueur d'onde. Ils ont généralement plus de temps que les professeurs et ils sont plus patients; en outre, l'expérience du tutorat leur permet de perfectionner leurs compétences. S'ils ne reçoivent que le salaire minimum, ils n'ont toutefois pas à prendre un petit boulot insignifiant et ils acquièrent, grâce au tutorat, d'importantes compétences en gestion. Ils doivent prendre et respecter des rendez-vous, mémoriser de la matière, remplir des formulaires administratifs et, finalement, tous doivent rédiger les comptes rendus de chaque rencontre et tenir le compte de leurs heures de travail pour se faire payer.

DOCUMENT PRÉPARÉ PAR :

Josée Mercier, CP

Marie-Michelle Doiron, CP

Marie-Claude Pineault, CP

Monique Pineau, agente de bureau

DÉVELOPPEMENT PÉDAGOGIQUE, D-338

Vous pouvez nous joindre au poste 2202